

**Le bourg de Beynat**  
(d'après le plan cadastral de 1836)

1. église Saint-Pierre ; 2. presbytère ; 3. grange du presbytère
4. halle publique ; 5. emplacement supposé du cimetière primitif
6. « Terre de la tour », emplacement du château rasé au XVI<sup>e</sup> s.
7. cimetière « hors les murs » (fin XVIII<sup>e</sup> s. ?), déplacé route de Tulle dans le 1<sup>er</sup> quart du XX<sup>e</sup> s. ; 8. four banal, puis communal
9. champ de foire ; - - - - : tracé de l'actuelle rue Jean-Moulin, percée au XIX<sup>e</sup> s.

## HISTOIRE DE LA GRAND'RUE ou rue Jean Moulin



**Jean MOULIN**

Une figure emblématique de la Résistance. Il travaillera auprès du général de Gaulle, chef de la France libre, à unifier les mouvements de la Résistance intérieure. Torturé à mort par la Gestapo en juillet 1943, ses cendres seront transférées au Panthéon en décembre 1944.

Déjà mise récemment en sens unique, la municipalité envisage de lui donner une allure « semi-piétonne », de rendre les trottoirs virtuels, sans rebord, de végétaliser les espaces piétons et, quand c'est possible, les façades (cf. p. 5).

Ces transformations nous invitent à se pencher sur l'histoire de notre « grand'rue » qui, au sens de l'Histoire avec un grand H, est, nous le verrons,

**La Grand'Rue pour les anciens, devenue à la fin du XX<sup>e</sup> siècle « avenue Jean Moulin » puis plus modestement « rue Jean Moulin » lors de la récente campagne d'adressage (2020), va être l'objet d'aménagements structurels.**

relativement récente. Nous évoquerons dans un 2<sup>e</sup> chapitre des faits exceptionnels ou d'événements marquants qui s'y sont déroulés. Enfin, le 3<sup>e</sup> chapitre parlera essentiellement en images de sa riche histoire commerciale et artisanale du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à ce début d'année 2022.

### 1. Depuis quand existe-t-elle ?

La grand'rue ne fut percée qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui est finalement très récent, si l'on se souvient que Beynat est une très ancienne cité remontant bien avant le X<sup>e</sup> siècle !

Sur le plan cadastral de 1836 ci-dessus (dit « cadastre napoléonien »), notre grand'rue n'existe pas à cette date : l'emplacement du château féodal du bourg de Beynat occupe une bonne partie du « centre bourg », alors qu'il fut détruit lors des guerres de religion en 1586 !

Sur ce plan de 1836, aimablement fourni par Olivier Geneste\*, on voit en vert l'espace important, un « no man's land », occupé par l'ancien château et en pointillé rouge le (futur) tracé de la grand'rue.

C'est qu'à cette époque, le bourg est particulièrement enclavé. Songez que pour aller de Brive à Argentat vers le Cantal, on passe après Lanteuil, par la Faurie, le Faure, Lescurotte (commune de Sérilhac) pour atteindre Lagrafouillère, Neuville et Argentat. Il faudra attendre 1845 pour voir la route Brive-Argentat passer par Beynat, traverser le bourg par la nouvelle grand'rue, et atteindre Argentat par Sabeau, Lagrafouillère et Neuville. C'est 15 ans plus tard en 1860 que ce qui est aujourd'hui la RD 921 reliera Brive et Argentat en passant sous le bourg de Beynat, le Perrier, les 4 Routes et St Chamant.

**2. Quelques faits et événements qui ont concerné la grand'rue**

**a. Un meurtre en 1905\*\***

Excusez du peu et un féminicide par-dessus le marché ! Auguste Rigaudie, scieur de long, vit avec sa femme, Hélène Borie, et ses 2 enfants dans la grand'rue. Il est violent et malgré les interpositions de ses enfants et des voisins, il bat régulièrement sa femme. Le 14 juin au petit matin, elle va succomber sous de nombreux coups donnés avec acharnement sur la tête. La narration de ces faits dramatiques a été faite par l'historien Jean-Michel Valade. Huit ans de travaux forcés assortis d'une interdiction de retour : on peut vraiment penser que l'assassin s'en tire à bon compte... !

**b. Le Tour de France 1964\*\*\***

Évènement plus réjouissant que le précédent, il passe par la grand'rue lors de la 19<sup>e</sup> étape d'un Tour qui va voir une bataille acharnée entre Jacques Anquetil et Raymond Poulidor qui vont prendre les 2 premières places du classement général à l'arrivée sur les Champs-Élysées.

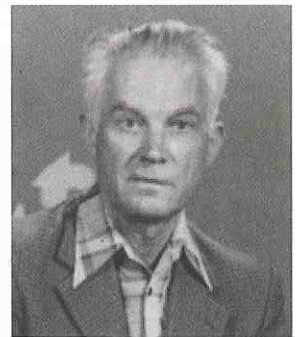
**c. Un incendie en 2015**

Le mercredi 13 mai 2015, vers 17 h un grave incendie se déclara à la boulangerie Capelas. Les efforts des pompiers rapidement arrivés sur les lieux purent circonscrire le sinistre et éviter la propagation à la maison Baffet voisine. Alban Capelas le propriétaire, combattit l'incendie de sa maison, en tant que pompier lui-même. Les dégâts furent importants, mais la boulangerie put néanmoins rouvrir environ 1 an plus tard, pour Pâques 2016.

**d. Trois maires de Beynat l'ont habitée\*\*\*\***

- **Henri (Jean-Baptiste) Charlot**, clerc de notaire chez M<sup>e</sup> Sol-Lalande puis huissier de justice, sera maire de 1908 à 1912. On le voit à la fenêtre de sa maison.
- **Michel Bernical** succède à Pierre Leyx à la tête de la mairie en 1965 jusqu'en 1977.
- **René Laumond**, gendarme en retraite lui succède et décèdera brutalement dans le hall de sa mairie le 26 octobre 1979.

**e. Deux pierres sculptées sur ses maisons**



### 3. Une rue jadis très commerçante

La grand'rue a connu comme dans beaucoup de centre-bourg de cette taille et d'autant plus dans une commune comme Beynat, grande en superficie mais éclatée en de nombreux petits villages souvent éloignés du bourg, une fermeture progressive mais drastique de ses commerces à la fin du xx<sup>e</sup> siècle et dans cette première partie du xxi<sup>e</sup> siècle. L'immense majorité des maisons de cette rue au xx<sup>e</sup> siècle ont abrité une activité commerciale ou artisanale, voire même administrative !

#### a. L'état des lieux en 2021

De haut en bas de la rue, il existe actuellement 5 boutiques ou établissements commerciaux.

Paule Estelle Coulibaly est **opticienne** à Beynat depuis 2012. Elle a aménagé dans cette maison, autrefois café, en avril 2021.



L'hôtel café Simbelie et sur son devant, un magasin de cycles (années 20).



La couturière Simone Faurie (à gauche) avec Cindy

À droite, une échoppe de **couturière** depuis novembre 2019, tenue par Simone Faurie, installée à Beynat depuis 2015. Deux fois par semaine, elle partage les lieux avec un magasin de vêtements « Christie boutique », installé à Argentat.

À gauche, l'**imprimerie** « ABna-Print » de Frédéric Paret, ouverte depuis octobre 2013. À sa gauche, son collaborateur Yann Sarr.

Plus bas et avant la côte de l'église, Alban Capelas et Agnès, son épouse ont repris la **boulangerie-pâtisserie** ouverte en 1950 par Pierre Saulle.

Le **garage** Bouny est ouvert depuis 2014 tout en bas de la rue Jean Moulin à la gauche du carrefour de la croix de Bancharrel.



#### b. Histoire des commerces et de l'artisanat de la grand'rue

Il y a peu de maisons au xx<sup>e</sup> siècle et/ou au début du xxi<sup>e</sup> siècle qui dans la grand'rue n'abritent pas un commerce ou une activité artisanale.

Citons pêle-mêle toutes les activités qui s'y sont exercées, simultanément ou successivement : des bistros, jusqu'à 6 (le bourg de Beynat en a connu... 19 !) dont 2 restaurants (mais les bistros servent souvent à manger les jours de foire, 2 fois par mois qui attirent un monde fou), 2 hôtels, 3 boucheries, 2 boulangeries, 2 pâtisseries, 2 à 3 quincailleries, 5 épiceries, 2 voire 3 marchands de vin), 2 fabricants et/ou marchands de cabas, 2 forgerons/maréchal-ferrant, 1 charron, 2 menuisiers, 1 modiste. Le Crédit agricole s'y installa avant d'aller à sa place actuelle, à l'angle de la rue de la mairie et de celle de Meyssac... mais on y retrouve également la Perception jusque dans les années 50. À noter également 2 cabinets médicaux.

Le projet de rénovation de la Grand'rue ou rue Jean Moulin nous a permis de revisiter cette artère centrale du bourg. Pour en savoir plus et cheminer de façon très complète de son début jusqu'à sa fin, retrouvons-nous sur le site de la mairie de Beynat.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidé dans la rédaction de cet article, tout particulièrement Denis Baffet, Olivier Geneste, Claude Besse, Christine Carbonneil, Jean-Michel Valade et tous ceux qui nous ont fourni des précisions et des photos (famille Bourdelle, Bernical, Brunie, Grandchamp, Saulle, Gentil, Bonnel, Capelas, Murat, Eymat, Bonnet-Margery, Bausnière, Longearnie, Yann Lomenech et David Valat). Pardon à tous ceux que nous aurions pu avoir oubliés.

La place nous manque dans cet article pour vous présenter toutes les photos anciennes des commerces d'antan. Nous vous donnons rendez-vous sur le site de la commune [www.beynat.fr](http://www.beynat.fr) : nous déambulerons ensemble tout au long de notre grand'rue, et nous vous décrirons son histoire et vous présenterons une multitude de photos anciennes.

Michel Marcus ■

\*Église St Pierre de Beynat par Olivier Geneste Ed. les Amis de Beynat.

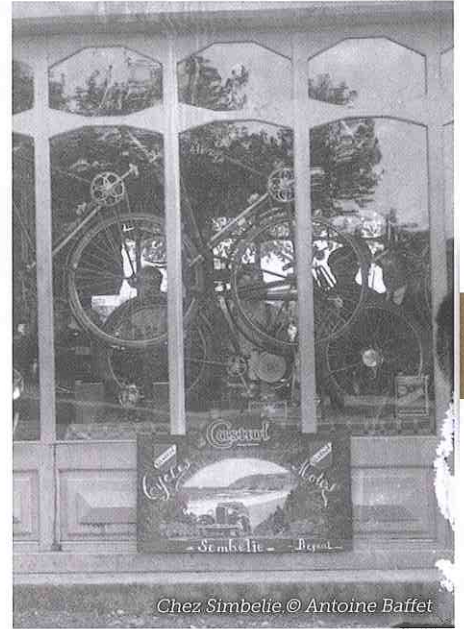
\*\*Les grandes affaires criminelles de Corrèze par Jean-Michel Valade Ed. De Borée.

\*\*\*Le tour de France en Corrèze. Archives départementales

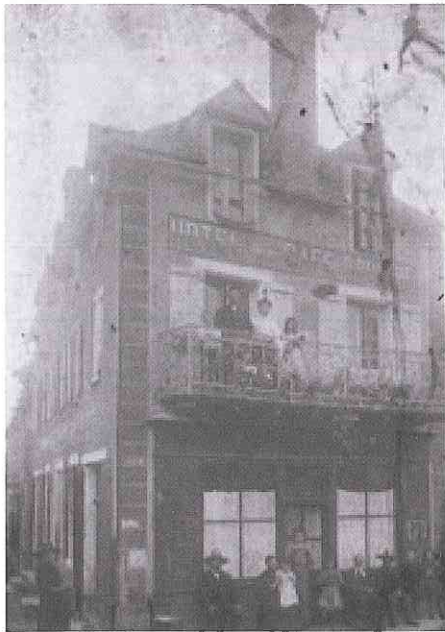
\*\*\*\*L'histoire des maires de Beynat, *Clé des Champs*, bulletin municipal n° 12 (fév.2010).



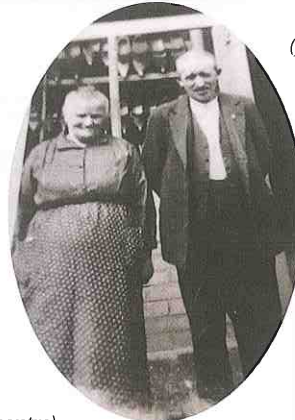
La grand rue vue depuis l'actuelle place du marché dans les années 1960. À gauche, chez Simbelie/Farges. À droite le café de la Poste.



Chez Simbelie. © Antoine Baffet



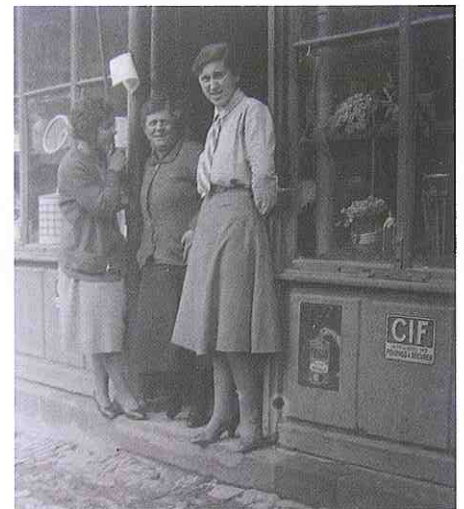
Le café Roussie (ci-contre) qui deviendra le café de la Poste. Longtemps tenu par Ferdinand Bourdelle qui avait épousé Irène Roussie, fille de la maison. Dans les années 1970, le commerce changera de mains au moins 6 fois avant de devenir « le Cabassou » de Jean-Claude Boisserie.



Une échoppe de sabotier, M. et Mme Blavignac (photo ci-contre) qui va se retrouver plus tard sur la place du marché (actuel emplacement AXA) et laissera la place au magasin de Chez Jeanne Beaussière, cabatière et vente de textile. C'est sa belle-fille, Yvette (photo ci-dessous) qui fermera définitivement ce commerce en 1987.



La pâtisserie-épicerie chez Bernical des années 50 (au centre : Geneviève et Michel Bernical).



L'épicerie, quincaillerie et bureau de tabac de la famille Guérin. Madeleine Guérin au centre et sa fille Renée. Déjà au tout début du xx<sup>e</sup> siècle, on retrouve ce commerce tenu par une arrière grand-mère de Renée.